

LES ARTS

SPECTACLES

Ferré, Renée Claude, la douceur et la violence

Douze ans après Brassens, Ferré meurt à son tour «dans les bras» de Renée Claude



«Si j'ai monté ce spectacle, c'est avant tout parce que Léo Ferré exprime des choses qui me parlent profondément», explique Renée Claude.

PHOTO JACQUES GRENIER

ON A MARCHÉ SUR L'AMOUR
Renée Claude chante Léo Ferré du 15 septembre au 16 octobre au Café de la Place (PdA).

SYLVAIN CORMIER

La nouvelle est tombée sur les FrancoFolies de La Rochelle comme le couperet d'une guillotine. Léo Ferré mort. A 77 ans, précisait-on à la radio, à son domicile de Castellina in Chianti, en Toscane. Il était 21h30, le vendredi 16 juillet dernier. Le vieil «anar» s'était fait la malle deux jours plus tôt, discrètement, s'offrant un petit délai pour que le deuil soit d'abord privé avant d'être national.

Jean-Louis Foulquier, copain de Ferré et généralissime du festival, la gorge nouée et les yeux rougis, a transmis la nouvelle aux milliers de spectateurs du grand show de rock qui s'amorçait sur la grande scène de l'Esplanade St-Jean d'Acre. Les estrades réservées aux médias aux commanditaires et aux invités se sont vidées. Derrière la scène, les uns marchaient au hasard, hébétés, d'autres pleuraient ouvertement. «Léo-le-lion, on croyait toujours qu'il allait battre la mort», confia au DEVOIR Jean-Michel Boris, le successeur de Bruno Coquatrix à la direction de l'Olympia.

Il devait être deux heures du matin, en chemin vers l'hôtel, lorsqu'une distinguée collègue montréalaise se tourna brusquement vers moi et laissa échapper deux mots qui retentirent dans la nuit rochelaise comme un cri: «Renée Claude!» Je restai cloué sur place. Renée Claude, grands dieux! C'était pourtant vrai. Pour la deuxième fois, on venait de lui mourir dans les bras. Après Brassens, Ferré. Quatre petits jours avant la première en province d'*On a marché sur l'amour - Renée Claude chante Léo Ferré*, voilà que le poète-chanteur partait comparer sa crière blanche aux aureoles des saints. «Je savais bien qu'il était vieux, malade et qu'il était bien possible qu'il meure, admet volontiers Renée Claude, encore sous le choc à la veille d'entamer cinq semaines de représentations montréalaises. Ça aurait pu arriver dans six mois, dans un an, dans cinq ans. Pourquoi juste avant que je commence?»

Le mauvais oeil

En 1981, dix jours avant la première au Quat'Sous de son spectacle des chansons de Brassens, intitulé *J'ai rendez-vous avec vous*, l'oncle Georges, avec l'humour qu'on lui connaît, avait inopinément décidé de prendre rendez-vous avec le grand squelette à la faux. Renée Claude ne s'en souvient que trop bien. «C'était la panique. J'avais été obligée de changer des choses dans le spectacle à la dernière minute, deux monologues qui s'adressaient à Brassens au présent, comme s'il était dans la salle.»

Le plus terrible, à l'époque, c'était été les soupçons, les accusations plus ou moins voilées d'opportunisme qui l'avaient obligée à se justifier. Elle avait dû préciser à tout le monde que ce spectacle-là avait d'abord été conçu à partir du répertoire de «quelqu'un de vivant», à l'instar de son show-concept de l'année précédente, *Moi c'est Clémence que j'aime le mieux*, consacré aux monologues et chansons de Clémence Desrochers. «Elle a survécu, elle, au moins!», ob-

serve Renée Claude. Heureusement, lui dis-je en rigolant. Il n'en faudrait pas beaucoup plus pour qu'on se mette à croire au mauvais oeil. «Pendant les six mois où j'ai travaillé sur le spectacle, il m'est arrivée quelquefois de dire, en blague: j'espère que je ne le ferai pas mourir! Comme si le fait de monter un spectacle sur quelqu'un lui envoyait des mauvaises ondes, comme si, parce qu'on chante ses chansons, il pouvait se reposer...»

De fait, la coïncidence a été encore plus troublante que nous l'imaginions de La Rochelle. «Quand le téléphone a sonné ce fameux vendredi soir, je venais de terminer la dernière chanson du dernier enchaînement de ma dernière journée de répétition avant le spectacle que je donnais dans les Cantons de l'Est deux jours plus tard. J'étais déjà sous le coup de l'émotion, mon pianiste et moi y étions allés à fond de train comme s'il y avait eu 3000 personnes devant nous. Au téléphone, un journaliste de Granby m'a appris la nouvelle. Je ne le croyais pas.»

Un autre visage

Il lui a fallu se rendre à l'évidence. C'était bel et bien arrivé, encore une fois. Et il lui a fallu accepter que le spectacle soit nécessairement teinté par cette mort inopportune, même si elle abhorre visiblement les hommages-posthumes et qu'il n'y a rien de plus vivant pour elle que de chanter Ferré. C'était vrai à ses débuts en 1960 à Québec, quand elle l'interprétait en première partie de Clémence Desrochers, et ce l'est mille fois plus aujourd'hui. «Inévitablement, les gens vont percevoir le spectacle d'une façon différente. Pourtant, si j'ai monté le Ferré, c'est avant tout parce qu'il exprime des choses qui me parlent profondément. Il y a dans son répertoire les émotions extrêmes qu'à ce moment-ci de ma vie, j'avais besoin d'extérioriser. C'est un spectacle de chansons de Léo Ferré, mais c'est aussi un spectacle de moi.»

«J'ai été très gâtée par Stéphane Venne et Luc Plamondon (auxquels on doit l'essentiel des chansons de sa période de grande popularité, de la fin des années 60 au milieu des années 70), mais l'image qu'ils donnaient de moi dans leurs textes se limitait au côté doux, tendre, à cette image de chanteuse un peu romantique. Ce n'était pas faux, mais il y a d'autres facettes. Je suis une colérique refoulée. Je veux tellement que ce soit harmonieux autour de moi que je retiens mes colères. Ferré me fournit l'occasion d'exprimer à la fois ma douceur et ma violence. Quand je fais *Y en a marre*, je me défoule.»

Il ne faudra pas cette fois, comme pour le Brassens, attendre douze ans avant que le spectacle donne lieu à un album. L'avenir s'est en effet ouvert depuis le succès, modeste mais certainement notable, de *J'ai rendez-vous avec vous*, son premier album en sept ans, paru au printemps chez Transit, une étiquette indépendante et sympathique, et réalisé par Normand Paquette, «un homme respectueux, appliqué, intègre, des qualités que je recherche et que je n'ai pas rencontrées souvent.»

Non seulement peut-on espérer le Ferré avant un an, mais on parle même de relancer les anciens albums de Renée Claude en format audio-numérique. Encore devra-t-on mettre la main sur les maquettes originales, éparpillées d'une compagnie de disque à l'autre depuis trente ans. «Normand va essayer. Mais il ne me fait pas de promesses. C'est justement ça qui me donne confiance. On m'a trop fait de promesses.»

JULIA MIGENES
EN COMPAGNIE DU TÉNOR PERRIN ALLEN
DE CARMEN À VIENNE EN PASSANT PAR BROADWAY
5 OCTOBRE 20H00
ACCOMPAGNÉS PAR BRUNO FONTAINE AU PIANO
Théâtre du FORUM
Une sélection de billets "V.I.P." est également disponible. Billets en vente aux guichets du Forum, à tous les comptoirs Admission ou en appelant le 790-1245, extérieur de Montréal 1 900 381-4595 (+ hors de service)

LES GARÇONS
COIFFEURS C & D INC.
HOMMES - FEMMES
"NOUVEAUTÉ DÈS L'AUTOMNE"
CELLOPHANE + COULEUR SANS OXYDANT
COMPLÈTEMENT NATUREL
DEMANDEZ HAROLD!
5272, ST-LAURENT MONTRÉAL, QUÉBEC
Tél.: (514) 948-6206
Ouvert du lundi au samedi

Quelques pas dans l'univers d'Éva
conte pour enfants de Gilles Vigneault
présenté par le Théâtre de Zef
Adaptation et mise en scène: Raynard Michaud
• Musique: Normand Dubé
• Narration: Gilles Vigneault
Au Gesù, (1200, rue de Bleury, Montréal)
16 septembre, 19 h, 17 septembre, 20 h, 18 septembre, 15 h et 20 h, 19 septembre et 25 septembre, 15 h
Info et réservations: 861-4036
Comptoirs ADMISSION
Tél.: 790-1245
Une collaboration du Théâtre de Zef, des Productions Mûsi-Scène Inc., et du Centre de Créativité du Gesù.

LE DEVOIR présente

Les activités du Moulin à Musique pour la saison 93-94

UN VIOLON SUR L'ÉPAULE
septembre 93
12, 13, 14 Natashquan
15 Tête-à-la-baleine
17 Lourdes-de-blanc-Sablon

LA SYMPHONIE SYNTHÉTIQUE
en répétition du 28 octobre au 12 novembre 93

novembre 93
19 Lévis
21 Rimouski
22 Mont-Joli
25 Matane
26 Ste-Anne-des-Monts
29 Murdochville

décembre 93
1 Gaspé
2 Bonaventure
3 Carleton
21, 22, 23 Montréal

LES BOÎTES NE SONT PAS TOUTES CARRÉES...

septembre 93
20 Havre St-Pierre
21 Longue-Pointe-Mingan
22 Rivière-au-Tonnerre
23 Port Cartier
24 Sept-Îles
27 Fermont
30 Baie-Comeau

octobre 93
1 Forestville
3 St-Jérôme

Tournée ontarienne

janvier 94
7 Guelph
11, 12, 13, 14 Windsor
17, 18, 19, 20, 21 Essex
24, 25, 26, 27, 28 Toronto

février 94
20 Rockland
27 Cornwall

mars 94
2 Kingston
4 Welland
5 Ste-Catharines
7 Barrie
8 Borden
9 Onllia
10, 11 Penetanguishene
22, 23, 24, 29, 30 London
25, 28 Samia
26 Owensound

avril 94
7 Sault-Ste-Marie
9 Chapleau
14, 15 Hearst
24 New-Liskeard
27 North Bay

juin 94
8, 9, 10 Ottawa

LE MOULIN À MUSIQUE
créé des spectacles musicaux pour le jeune public depuis 1980



5095, De avenue bureau 201
Montréal, Québec H1Y 2J3
M: (514) 527-7726
Tél: (514) 524-9813

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE DU QUÉBEC, LE CONSEIL DES ARTS DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL, LA COMMISSION DE L'EMPLOI ET DE L'IMMIGRATION DU CANADA CONTRIBUENT AU SUCCÈS DU MOULIN À MUSIQUE.

Association culturelle T.X. Renaud

CONFÉRENCES

MERCREDI, 29 SEPT., 20H
«La science arabe et son rôle dans l'évolution de l'Occident médiéval.»
par Geneviève Dumas.
MERCREDI, 6 OCT., 20H
«Art et civilisation parisienne après 1850.»
par Michel Brunette.
MERCREDI, 13 OCT., 20H
«Les salons, foyers de la vie intellectuelle aux XVIIe et XVIIIe siècles.»
par Françoise Guichard-Tesson.

Auditorium St-Albert-Le-Grand
2715 Chemin de la Côte Ste-Catherine
Entrée à droite par l'Institut de la Pastorale
Métro : Université de Montréal ou autobus 129
Stationnement gratuit
Renseignements : 332-4126 de 17h à 19h (lundi, mardi, jeudi)
Billets : 7 \$ (abonnés : 4 \$, étudiants : 3 \$)

LE DEVOIR